

Jeudi-Saint 17/4/2014

La prière a commencé à la Maison de la Vierge, à Soufanieh, comme prévu à 16h30 par la prière du chapelet et la messe, puis des prières méditées et des chants.

J'ai remarqué sur le visage de Myrna des signes de fatigue. C'est peut-être les signes d'une souffrance qu'elle vit. Je lui ai demandé avant le début de la prière, si elle éprouvait quelque chose du genre qu'elle ressentait les fois précédentes, quand les Églises fêtaient Pâques ensemble. Myrna a hésité un moment, avant de répondre, puis elle m'a murmuré qu'elle éprouvait une souffrance aigue à la tête. Myrna participa à la prière avec l'assistance, jusqu'à la troisième dizaine du chapelet, puis elle entra dans sa chambre.

M^{lle} Rita Jarallah a rejoint Myrna dans sa chambre, quand elle s'est rendue compte que Myrna tardait à sortir. Peu de temps après, Rita m'appela et m'invita à entrer en chambre, où je vis Myrna couchée sur son côté gauche, tandis que l'huile lui couvrait le visage et les deux mains. Elle poussait des plaintes, et, dans sa grande souffrance, elle répétait le mot : « Ma tête ! »

Rita m'a fait savoir qu'elle a entendu Myrna dire : « Je souffre beaucoup du dos, et j'ai peine à respirer. », tout en exprimant son mal de tête, en disant : « Ma tête ! »

Quand Myrna a demandé : « Est-ce que cette souffrance sauve ? »

Rita lui a répondu : « Bien sûr qu'elle sauve, parce que Lui a dit : "Pas de salut pour l'âme, sauf par la croix". Puisse Dieu faire que ce soit pour le salut de ce pays ! »

Voici ce qui s'est passé en détail :

16h45 Myrna a dit : « Je souffre »

16h50 Elle demanda : « Elle sauve cette souffrance ? », tout en répétant la même phrase. Puis elle dit : « Si elle sauve, qu'Il m'en donne, qu'Il m'en donne ! Ça ne fait rien, ô Seigneur ! »

16h55 Myrna a dit : « Ma tête va exploser ! »

16h57 Myrna a touché son visage et a demandé : « Qu'est-ce que c'est sur mon visage ? Du sang ? Il y a quelque chose qui coule ! »

Myrna a dit en souffrant : « Ma tête, ô Vierge », puis elle demanda : « Qu'est-ce que c'est sur ma figure ? »

Le Père Elias Zahlaoui est entré en chambre et a observé le spectacle. Le moment de la messe approchait. Rita lui demanda : « Quoi de la messe ? ». Il lui répondit : « Je ne sais ».

Myrna entendit la question et me dit : « Il faut célébrer la messe ! »

J'ai dit au Père Zahlaoui : « Myrna demande qu'on célèbre la messe ». Le Père Zahlaoui répondit : « C'est bon ». Avant de quitter la chambre, il demanda à Myrna, après qu'il a su qu'elle ne souhaitait pas que l'on sache ce qu'elle vivait, de permettre à un groupe de 3 personnes, de prendre des photos, car c'était leur première visite à Soufanieh, après en avoir connu les faits, lors d'une rencontre avec le Père Zahlaoui. Myrna refusa, mais le Père Zahlaoui insista, elle accepta en silence, puis elle a dit : « un peu ».

- 17h02 Elle cria à force de souffrir : « Ma tête, ma tête ! Ô Ma Mère, ma tête ! »
Son père entra en chambre, s'approcha d'elle et lui demanda : « De quoi souffres-tu ? ». Elle lui répondit : « Ma tête ! »
- 17h03 Son mari Nicolas entra, avec son fils Jean, qui venait d'arriver du Liban. Ils observaient le fait. Myrna répétait en se plaignant, et en disant : « Ma tête ! »
- 17h05 Elle dit ; « Ma tête », en se plaignant et en souffrant : « Akh, akh, Seigneur ! »
- 17h06 Myrna, sous le coup de la souffrance, dit : « Ô Vierge ! Ô Ma Mère ! »
Je lui ai demandé si elle éprouvait de la douleur dans le dos ? Elle me répondit : « Oui, mais ma tête, ma tête, ma tête va exploser ».
La présence de l'huile se manifeste clairement et avec abondance, sur son visage et ses mains. En en sentant l'écoulement, cela l'a poussé à demander : « Y a-t-il quelque chose sur mon visage ? »
- 17h10 Myrna demanda : « Cette souffrance, est-ce qu'elle sauve ? Est-ce qu'elle sauve ? Ô Seigneur ! »
Elle toucha son front et demanda : « Qu'est-ce qu'il y a là ? Du sang ? »
Rita lui répondit : « Non, c'est de l'huile »
- 17h12 Elle dit : « Cette souffrance sauve ? Ô Seigneur, si elle sauve, donnez-moi, donnez-moi, donnez-moi Seigneur ! »
- 17h13 Elle remua sous le coup de la souffrance, puis elle dit : « Je veux assister à la messe ! »

Elle essaya de se lever, mais elle ne le put, et dit : « Mes pieds sont lourds ! ».

Puis elle dit : « Mais il y a la messe ! »

Je signale une chose, c'est que Myrna ne voyait pas durant cette souffrance aigue... Je m'en suis assuré quand elle me demanda : « Qui y a-t-il ici ? »

En plus, elle ne réagissait pas du tout à la lumière projetée par les caméras. Pour m'en assurer, je lui ai demandé : « Myrna, vois-tu ? ». Elle me répondit : « Non » !

17h16 Myrna a dit : « Je ne peux pas me lever... Ô Vierge ! Akh ! »

Elle plaça ses deux mains sur la tête, à force de souffrir. Puis elle dit : « Seigneur, accepte-le, accepte-le, accepte-le pour le salut de ce pays, pour le salut de ce pays ! »

17h16 Elle me dit : « Père, il y a une voix » (Elle ne signifiait pas la voix extérieure, mais une voix en son for intérieur).

Puis elle posa ses deux mains sur son oreille gauche comme si elle essayait d'écouter clairement une voix. Puis elle me dit : « Il y a une voix ! »

17h18 Myrna me dit : « J'entends une voix, mais je ne sais pas la voix de qui... une voix enrouillée »

Puis, comme si elle écoutait des enseignements, elle dit : « Oui, oui, oui... »

17h20 Myrna a dit : « Mon amour, mon amour, sa voix est enrouillée »

Puis elle me redit ce qu'elle a entendu de cette voix : « Les blessures qui ont saigné sur cette terre, sont celles-là mêmes qui sont dans mon corps, car la cause et l'auteur sont le même »

Myrna s'arrête pour dire : « Ô mon amour ! Sa voix est enrouillée. D'abord je n'ai pas reconnu Sa voix, mais quand Il m'a dit : "sont celles-là mêmes qui sont dans mon corps", je l'ai reconnu »

Myrna poursuivit ce qu'elle a entendu de la voix : « Mais soyez assurés que leur sort est identique au sort même de Judas »

Myrna a dit : « Malheur à moi. Comme Il souffre ! »

Quand le Père Zahlaoui a commencé la lecture de l'Évangile, Myrna s'est calmé, dans un état d'écoute et de réaction avec lui. Cela se manifesta plusieurs fois. Par exemple quand elle entendit la parole de l'Évangile,

quand le Seigneur a annoncé que l'un de Ses disciples le livrera, quand Judas Lui demanda : « Est-ce moi Seigneur ? ». Elle remua la tête.

Myrna a dit : « Malheur à moi, comme Il souffre ! Sa voix est inaudible ! »

Puis elle me dit : « Qui y a-t-il ? Il vaut mieux qu'ils sortent pour assister à la messe ! La messe est plus importante »

À ce moment, je lui demandai : « Myrna vois-tu ? ». Elle me répondit : « Non, ma tête est bourdonnante »

Myrna a dit : « Ma tête est bourdonnante. Je veux me lever, j'en suis incapable ». Puis elle me demanda le sens des paroles de la voix qu'elle a entendue : « Qu'est-ce que cela signifie ? Que vont-ils faire ? Se repentir ? Ô pitié ! Se repentir après quoi ? »

17h57 Myrna a dit : « Il faut que je me lève ! Je veux assister à la messe ! »

Myrna descendit du lit, et sortit dans la cour de la maison, et suivit la messe avec ceux qui priaient.

Le Père Zahlaoui communiqua à la foule le contenu du message que Myrna a reçu de la voix qu'elle a entendu.

Autour de 19h30, l'assistance se remit à la prière, aux méditations et aux chants, en plaçant toute son espérance dans le Seigneur qui nous a aimés jusqu'à la mort, et nous a sauvés par sa mort.

À Lui soit la gloire pour toujours !

Père Paul Fadel

Traduction : P. Elias Zahlaoui